

A Claude PERRON, architecte

Ouvrage collectif dirigé par Jean-Marc BARREAU

Maquette & rédaction Michel SAMSON

Croquis, notes, dessins, plans de Claude PERRON, architecte DPLG Photographies de Jean-Marc BARREAU, de Jean-François PAQUET Impression IMPRIMEX and Co

Maisons Paysannes de France (délégation de vaucluse) Achevé d'imprimer : IMPRIMERIE

ISBN : N° Dépôt légal :

Ce livre a fait l'objet d'une aide financière de

Architecture rurale en Vaucluse

Caractéristiques des maisons paysannes relevées sur 1400 kilomètres de routes de campagne par un architecte DPLG et un compagnon maçon.

ouvrage collectif placé sous la direction de Jean Marc BARREAU, compagnon maçon délégué des Maisons Paysannes de France (Vaucluse)

Maisons Paysannes de France (Vaucluse)





Mot du Président du Département de VAUCLUSE



QUI SOMMES-NOUS?

- Association créée en 1965 pour la défense du patrimoine bâti et paysager
- Déclarée d'utilité publique en 1985 (et à ce titre, habilitée à recevoir dons et legs)
- Organisme de formation déclaré (plus de 2500 heures de formation délivrées en 2014)
- Organisée en 85 délégations départementales
- 7 000 Adhérents
- 63 260 Heures de bénévolat déclarées en 2014 (et beaucoup d'autres non déclarées)
- Au siège national, 5 salariés permanents (2 à temps plein et 3 à temps partiel), auxquels se joignent des salariés en missions temporaires pour des projets particuliers.
- Adresse : 8 passage des Deux-Sœurs (42 rue du Faubourg Montmartre) 75009 Paris Les adresses des délégations en régions figurent sur le site et dans la revue.
- Budget: 2, 3 m €
- Revue trimestrielle diffusée par abonnement
- Site internet: www.maisons-paysannes.org
- Et réseaux sociaux : https://www.facebook.com:maisonspaysannesdefrance
- Mpf est reconnue comme association experte par sa grande connaissance du bâti ancien, de son comportement physique, thermique et environnemental.



NOS PARTENAIRES

MPF est soutenue par :

- le ministère de la Culture et de la Communication,
- le ministère de l'Écologie, du Développement Durable et de l'Énergie,
- le ministère du Logement, de l'Égalité des Territoires et de la Ruralité,
- le ministère de la Ville, de la Jeunesse, des Sports et de la Vie Associative,
- et la Fondation du patrimoine.

MPF est membre des structures suivantes :

Association des journalistes du Patrimoine, Association des journalistes de l'Environnement, ASTERRE, Construction et Bioressources, Coordination des Fédérations et Associations de Culture et Communication, Europa Nostra, Fondation du patrimoine, G7 Patrimoine (avec La Demeure Historique, Patrimoine-Environnement, Union-Remparts, Sauvegarde de l'Art Français, la Société pour la Protection des Paysages et de l'Esthétique de la France, Vieilles Maisons Françaises), ICOMOS, Réseau Rural Français, Terre Vivante... et travaille en partenariat avec de nombreuses associations qui partagent ses objectifs et ses valeurs.

Le mot du délégué départemental de Vaucluse des Maisons Paysannes de France



La particularité de notre pays, la France, c'est la diversité des terroirs qui se multiplient dans chaque département en une multitude de lieux qui sont uniques de par leur nature, par le travail humain qui les ont façonnés afin de les rendre accessibles, utiles et productifs pour le paysan.

Dans ces lieux, le paysan a construit son outil de travail au plus près de son lieu de vie et développé ses activités agricoles ou pastorales et exploité les richesses du sol qui deviendront des activités artisanales; ce qui fait de lui «l'homme de la terre».

Nous pensons que le modèle de notre pays est la ruralité. La ruralité était partout, elle s'est développée très tôt et a duré longtemps, ce qui a permis de bâtir une oeuvre durable au sein d'une civilisation du travail. Cette civilisation du travail que l'on retrouve dans le bâti,rural où chaque bâtisse prend ses racines dans son milieu naturel, en utilisant les matiériaux pris sur place, en s'adaptant à la situation climatique de sa géographie, vc'est à dire au vent dominant, au plus près d'un point d'eau sans laquelle la vie est difficile à imaginer.

Cet art de bâtir s'est développé et perfectionné en harmonie avec la nature jusqu'à la «grande guerre» de 1914/1918 qui va anéantir ce modèle de la ruralité et avec lui le ce travail humain. Cet événement a provoqué une rupture dans la chaîne de production des matériaux et dans la transmission de la tradition. [Proximité de l'extraction, exploitation gisements, transformations des ressources naturelles et recherche de la qualité à l'échelle de l'homme] : ce qui nous fait défaut aujourd'hui.

Ce modèle de la ruralité malgré tout a survécu et s'est adapté, parce que les terroirs ont légué en héritage des savoirs-faire ancestraux que sont les produits régionaux et autres productions artisanales de pays.

Il faut y associer les métiers, tous les métiers qui fabriquent, façonnent, transforment les matières premières souvent avec les mêmes outils que dans les temps anciens.

Ce qui était la civilisation du travail et du labeur, cet héritage patrimonial et culturel est devenu aujourd'hui un art de vivre où chaque département est présenté comme authentique.

Dans notrepériple de 1500 kilomètres, nous avons pu découvrirles richesses de notre Vaucluse et à travers son patrimoine une harmonie d'ensemble qui cache une diversité de détails dans la façon de bâtir pour chaque lieu que nous avons parcouru.

C'est par l'observation et l'expérimentation que l'on peut se rendre compte de la complexité de lamise en oeuvre des matériaux récupérés sur place : la pierre des champs, les galets, la terre ainsi que d'autres façons de concevoir nos toits de tuiles canal : dans chaque village s e trouvaient des artisans qui avaient leur particularité dans leur façon de faire, on le retrouve dans les profils de menuiserie et les ferronneries.

Ce patrimoine des maisons paysannes aujourd'hui est fragile car non protégé, il faut le conserver, l'entretenir et pour cela il faut chercher à comprendre pourquoi et comment cela a été fait, renouer avec cet art de bâtir, conserver l'harmonie des formes et des volumes, les aspects et les couleurs où l'utile et le fonctionnel sont l'ultime beauté.

«Restaurer un bâtiment, c'est le réparer en reprenant le plus possible les dispositions d'origine et en remplaçant les éléments éteriorés par des nouveaux identiques, abriqués et mis en oeuvre de la même façon et avec les mêmes matériaux.» Claude PERRON.

Aménager l'intérieur avec le confort que nous pouvons attendre aujourd'huitout en emttant en valeur ses particuarités.

Pour rester fidèle à 'esprit des lieux, il faudrait faire des relevés précis, un état des lieux au plus près de l'existant pour en garder l'identité et l'âme, qui est nécessaire pour ne pas perdre le fil de son histoire; héritage du passé, l'authenticité proche de la perfection.

Peut être serait il utile de faire des aquarelles poir garder en mémoire l'aspectarchitectural et les tons qui en font une oeuvre unique.

Un projet bien étudié laisse des traces auxquelles on peut se référer pourtransmettre une oeuvre aux générations futures. Un programme de travaux pourra être établi sur les bases de ce projet bien pensé.

Il reste aussi le problème des formations au bâti ancien qui sont des formations longues à acquerir et non reconnnues.

Il faudrait organiser le marché pour que les gens de métier pussent vivre de leur travail, assurer un environnement sauvegardé de qualité, face à l'uniformité, aux réglementations, à la banalsation qui sont des fléaux à combattre pour la patrimoine rural, développer davantage des productions artisanales serait indispensable pour restaurer, conserver ce patrimoine.

Dans les écoles professionnelles pour les métiers du bâtiment et les élèves en architecture mettre en place une filière sur l'architecture rurale.

Notre association Maisons Paysannes de France et en particulier notredélégation de Vaucluse se sont donnés comme objectif de sensibiliser et de fairedécouvrir les siingularités de ce patrimoine rural en proposant qu'il en soit fait un inventaire complet, en apportant notre expérience de terrain et notre expertise.

J'espère que ce premier ouvrage en appellera d'autres sur des sujets précis et surtout suscitera l'éveil des consciences pour la sauvegarde et la protection de la ruralité de notre déparrtement et de la France entière.

Jean Marc BARREAU, compagnon maçon

,



SOMMAIRE

p 7



Le mot de Maurice CHABERT, Président du Département de Vaucluse

p 9



Le mot de Jean-Marc BARREAU, délégué de Vaucluse des Maisons Paysannes de France

p 13



Claude PERRON, architecte du patrimoine

p 15



14 itinéraires sur 1500 kilomètres en Vaucluse

p 17



Les 6 Typologies de l'habitat rural en Vaucluse

p 39



Un homme de métier, le compagnon maçon Jean-Marc BARREAU, parle de l'architecture rurale des maisons paysannes de Vaucluse

p 43



Rejoindre Maisons Paysannes de France

p 45



Annexe : exemple de restauration d'une petite maison de village - Dossier de l'architecte du patrimoine Claude PERRON





Bibliographie de Claude PERRON

- Notes et croquis pour servir à la réhabilitation des quartiers anciens de la ville du Puy-en-Velay in, les Cahiers de la Haute-Loire n° spécial - 1972
- Saint-Tropez, réhabilitation dela ville ancienne. Relevés, notes et croquis. Edition de l'Office Culturel et d'Animation de Saint-Tropez - 1981
- Villeneuve-lès-Avignon.
 Réhabilitation de la ville avec relevés, notes et croquis. Edition de la ville de Villeneuve-lès-Avignon
 1984
- Haute-Provence habitée. Relevés d'architecture locale. Edition du Conseil Général des Alpes-de-Haute-Provence - 1985
- Saint-Véran. Zone de protection du patrimoine architectural et urbain. EDISUD - 1990
- Mirmande, une ZPPAU.
 Edition Région Rhône-Alpes. Protection du Patrimoine rhodanien n°1.
 1990

Claude PERRON

Portrait d'un architecte

Né à Tanger (Maroc) le 18 avril 1930, Claude PERRON entreprend des études d'architecture après un baccalauréat de mathématique. Au cours des années cinquante, étudiant, il participe à des fouilles en Grèce, à Argos, Thasos, Delphes, avec l'Ecole Française d'Athènes. Architecte DPLG (Diplômé par le Gouvernement), il intègre pendant six ans le cabinet de l'architecte Roland Schweitzer. A cette occasion, il réalise des Auberges de Jeunesse, le Centre médico-pédagogique de Lavaur en Haute-Garonne, l'école d'infirmières et le bloc opératoire de l'hôpital des Diaconesses de Paris.

Il prend part ensuite aux fouilles des thermes de Maktar en Tunisie, en tant qu'architecte de la Mission archéologique.

Yves-Marie Froidevaux, architecte des Monuments Historiques, chargé de réaliser le Plan de Sauvegarde du Puy-en-Velay, luia-proposé de collaborer à ce projet en septembre 1966. Toujours à la demande de Yves-Marie Froidevaux, il participe à la reconstruction de l'église de Valognes dans la Manche et au projet de restauration de la chapelle primitive du Mont Saint-Michel.

Claude PERRON est à l'origine de nombreux autres projets. Il a fait des études de sites, comme ceux de Saint-Tropez et de Porquerolles dans le Var, de Mirmande et de Le Poët-Laval dans la Drôme, de Saint-Véran dans les Hautes-Alpes, de Villeneuve-lès-Avignon dans le Gard, d'Entrevaux dans les Alpes de Haute-Provence, ou ceux de Haute-Loire, Bilhac, Aiguilhe, Saint-Arcons d'Allier et Chaudeyrolles. On lui doit également un grand nombre de restaurations, comme celles des châteaux de Marigna dans le Jura, de Keralio en Bretagne, ou du Cluzel (43).

Dans tous ses travaux, Claude PERRON s'intéresse à la richesse du patrimoine dans sa globalité comme dans son fonctionnement. Il est, par exemple, le concepteur de mobilier pour les Compagnons du Tour de France.

Auteur de plusieurs publications entre 1972 et 1990 présentant son travail d'architecte sur les villes et sites qu'il a étudié, il a conçu en 2015, l'exposition qui est à l'origine de cet ouvrage. Les plans, croquis, dessins qui illustrent ce livre sont de sa plume.

Claude PERRON a été décoré en 2012 au titre de Chevalier de Arts et des Lettres, par Laurent Wauquiez, Maire du Puy-en-Velay. Il est membre de l'Académie d'Architecture.

Il a conçu des bâtiments contemporains comme la halle de la commune de La-Touche (Drôme) construite avec des matériaux anciens selon les méthodes traditionnelles.

Il a exposé dessins et aquarelles, à Saugues, au Puy-en-Velay.

Itinéraires



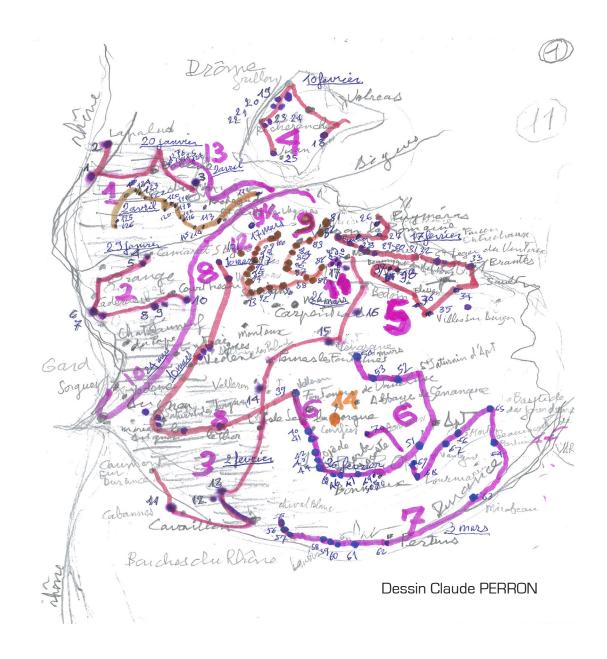








- 1° 20 janvier 2014 : Bollène, Mondragon, Lapalud.
- 2° 29 janvier 2014 : Camaret , Orange, Caderousse, Courthé son.
- 3° 2 février 2014 : Cabannes, Cavaillon, Pernes les Fontaines, Venasques, Bedoin, Malaucène.
- 4° 10 février 2014 : Les Francons, Grillon, Richerenches, Visan.
- 5° 17 février 2014 : Puyméras, Entrechaux, Les Margauds, Saint Léger du Ventoux, Brantes, La Gabelle, Villes sur Au zon, Flassan, Valettes.
- 6° 26 février 2014 : Villeron, Canfier, Oppède, Ménerbes, La coste, Bonnieux, Saint Saturnin d'Apt, Roussillon, Murs.
- 7° 3 mars 2014 : Cheval Blanc, Lauris, Pertuis, Mirabeau, Beaumont de Pertuis, La Bastie des Jourdans, Saint Mar tin de la Brasque, Vaugines, Lourmarin, Buoux, Bonnieux
- 8° 10 mars 2014 : Violès, Vacqueyras, Althen les Paluds, Saint Saturnin lès Avignon, Hameau de Thouzon, Le Thor, Fontaine de Vaucluse
- 9° 17 mars 2014 : Saint Romain en Viennois, Le Flez, Crestet, Malaucène, Lafare- La Roque Alric, Lafare, Beaume de Venise, Hameau des crottes, Vacqueyeas, Gigon das, Sablet, Vaison la Romaine, Séguret.
- 10° 24 mars 2014 : Vaison la Romaine, Sarrians, Le Pontet, Avignon, île de la Barthelasse
- 11° & 12° 26 mars 2014 : 108 à 111
- 13° 2 avril 2014 : Plateau de Rasteau, Ste Cécile, Lagarde Paréol, Bollène, Sérignan, Cairanne, Buisson, Roaix
- 14 4 avril 2014 : Gordes par Avignon, villages des bories

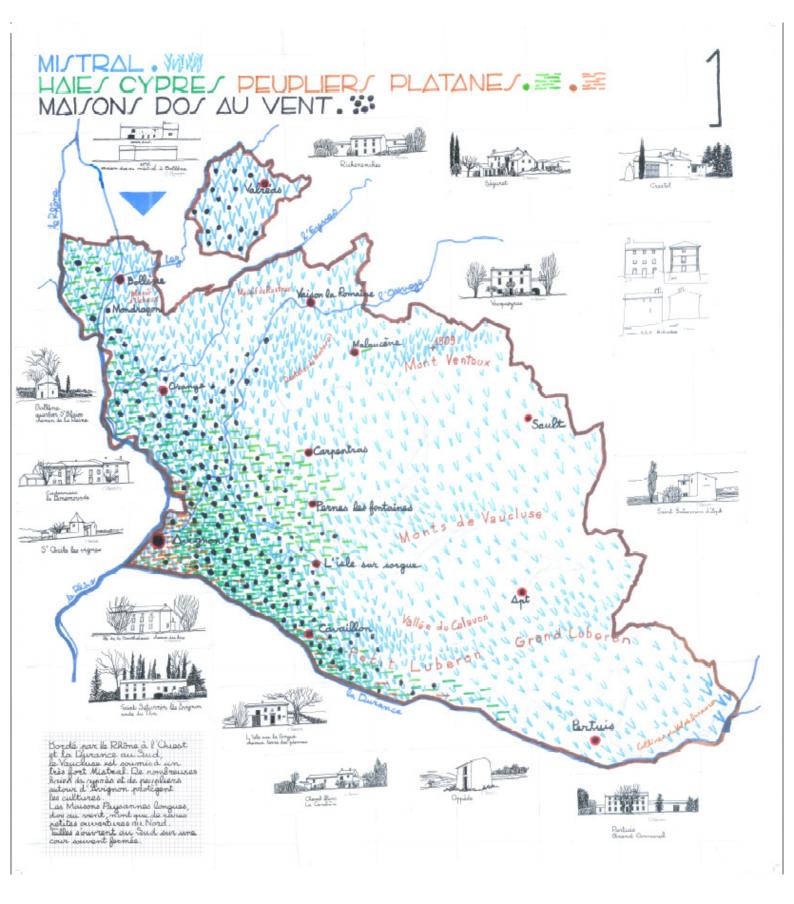


14 itinéraires pour 1400 kilomètres en Vaucluse

Des plaines du Rhône et de la Durance aux contreforts du Mont Ventoux, des montagnes du Luberon aux plaines alluviales du Lez, de l'Aygues et de l'Ouvèze, du pays des Sorgues au plateau d'Albion en passant par les gorges de la Nesques et les confins des Baronnies, etc.

obbistral - Plaies de apprès et de peupliers - obbaisons dos au vent

Bordé par le Rhône à l'Ouest et la Durance au sud, la Vaucluse est soumis à un très fort obistral. De nombreuses haies de cyprès et de peupliers autour d'otrigon protègent les cultures. Les maisons paysannes longues, dos au vent, n'ont que de rares petites ouvertures au nord. Elles s'ouvrent au sud sur une cour souvent fermée.





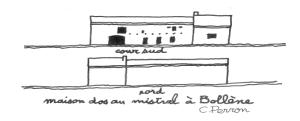
Pertuis - le Grand Cornarel - Grande maison



Richerenches - Bastide rurale aux fenêtres cintrées

Le mot du maçon sur la différence entre Mas et Bastides rurales : « le mas serait l'extention du cabanon avec un étage au maximum. La bastitide rurale, qui se distingue de la bastide d'agrément, présente une physionomie cubique avec deux étages. Le mas est de la plaine, son nom viendrait de la halte située sur une voie romaine. La bastide est de la colline.»





Bollène, route de Rochegude, maison dos au Mistral





Saint Saturnin lès Avignon, route du Thor



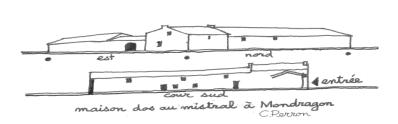


Cheval Blanc, la Canebière

Grande ferme située dans la plaine du Rhône sur la commune de Mondragon (Nord Vaucluse)



La partie la plus ancienne, située à l'Ouest (à droite), comporte des éléments architecturaux médiévaux (Encadrement de fenêtre). Cette bâtisse remarquable est promise à la démolition.

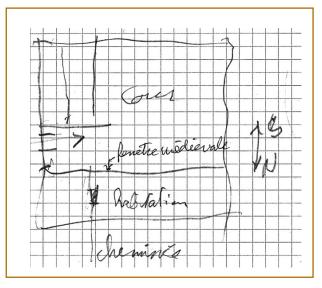


Illustrations : L'ensemble, dessiné par Claude PERRON ; Pierre de taille du porche. Façade Est (accès à la cour) . Façade Sud avec sa fenêtre médiévale







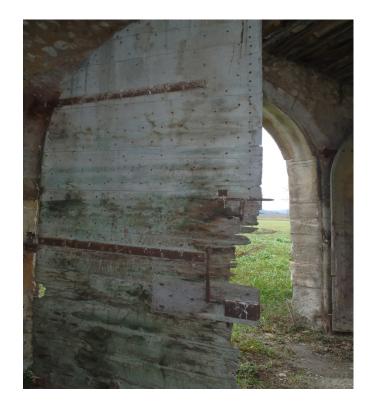


PLAN : Le bâtiment d'habitation est dos au Mistral , accès par l'Est, l'ensemble s'organise autour d'une cour



Absence de génoises et emploi de galets et de pierres des champs dans la maçonnerie.





Porte faite de planches larges, doubles

Le point de vue du maçon

Nous remarquons sur cette façade, un rare exemple de cheminée d'origine.

L'encadrement de la fenêtre est médiéval.

La maçonnerie est faite de pierres des champs avec notamment des galets (plaine du Rhône).

La génoise ici absente , est remplacée par la saillie des arbalétriers de la charpente qui forment des corbeaux. Les premières tuiles canal de sortie du toit (les moures en provençal) sont tenues par des cassons de tuiles.

Ce dispositif avec une saillie importante de la rive du toit permet une évacuation de l'eau de pluie le plus loin de la base du mur.»

Considérations sur l'environnement et le paysage de la n



naison paysanne



En Provence et dans le Vaucluse, les mas ou bastides se sont naturellement agrandis au fil du temps autour des du lieu de vie pour mettre à l'abri les animaux de la ferme et engranger les récoltes ou pour accueillir de nouvelles activités, par exemple, l'élevage des vers à soie. Une petite magnanerie s'installait dans la maison d'abord dans la cuisine puis pouvait occuper un étage complet. Cette activité supplémentaire permettait d'augmenter les revenus de la famille.

Il faut considérer le bâti de lamaison paysanne dans son ensemble pour ne pas le dénaturer, certes aujourd'hui il n'y a plus de cochonnier et autres clapiers, écurie, grange, poulaillier mais il est possible de les ré-utilser pour les besoins actuels. Ce serait dommage de les faire disparaître sauf si on possède une âme de paysan. Car à bien regarder, ils méritent d'être mis en valeur pour conserver à l'ensemble son identité de maison d'architecure paysanne afin que cet ancien outil de travail de la terre devienne un lieu d'agrément sans qu'il perde pour autant sa beauté d'origine.

Au même titre que la bâtisse, ces annexes recevront le même traitement avec la simplicité qui les caractérisent. Réussir une belle restauration de maison paysane pour ne pas qu'elle ressemble à une maison bourgeoise. Par l'observation reconstituer son environnement naturel terre agricole, potager, bois, captage de l'eau d'une source ou irrigation fait par les paysans

eux-mêmes, fossé pour la dévoyer en cas de pluie, repérer et réparer toutes ses servitudes où du moins les identifier.

Dans les maisons paysannes, pour l'eau indispensable à la vie, il y avait le puits, le bassin, l'eau qui arrive par gravité dans la cour voire la cuisine, les évacuations, écoulements autour de la ferme sont autant de points importants pour assurer le bon fonctionnement. Il faut donc retrouver les niveaux du sol initial et colprendre comment ça marche.

Il faudra restaurer ce patrimoine, c'est un travail qui s'apparente à de l'archéologie paysanne.

Mettre en valeur ce petit patrimoine que sont les murs des enclos, le cabanon, le puits, le bassin, l'aire de travail, lepoulailler, le cochonnier, les clapiers et autres curiosités, c'est se reconstituer un cadre de vie à la campagne et si le courage permet de refaire le potager et replanter refaire, voire une une bergerie, retrouver les senteurs des plantes aromatiques, on pourra renouer avec le naturel, c'est certes du travail mais qui va donner du sens à la vie à la campagne ainsi la maison paysanne renaîtra avec cet esprit de ruralité.

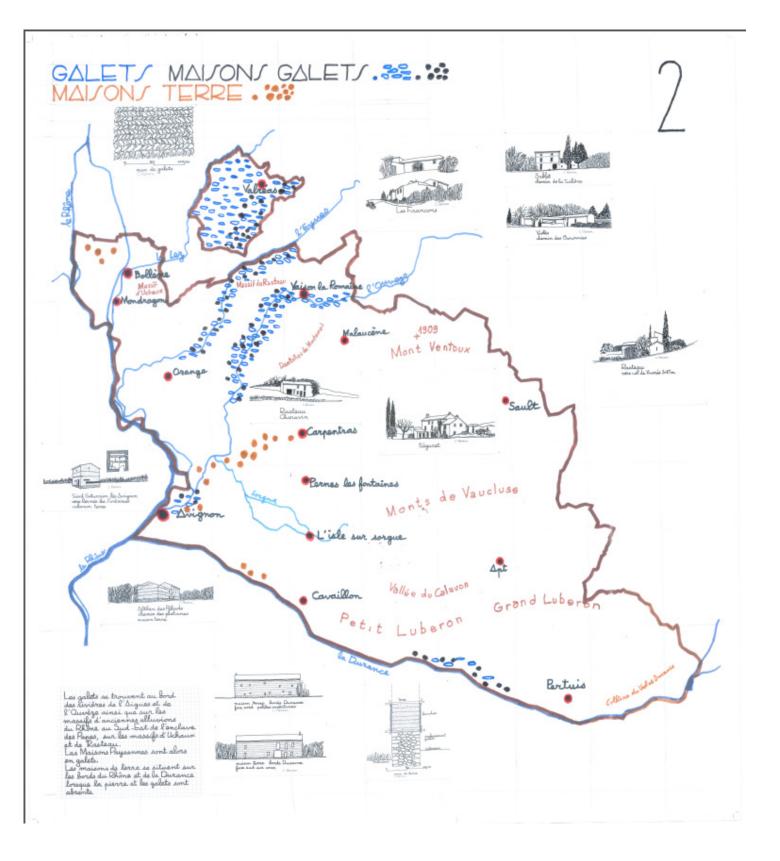
Jean-Marc BARREAU, Compagnon maçon.

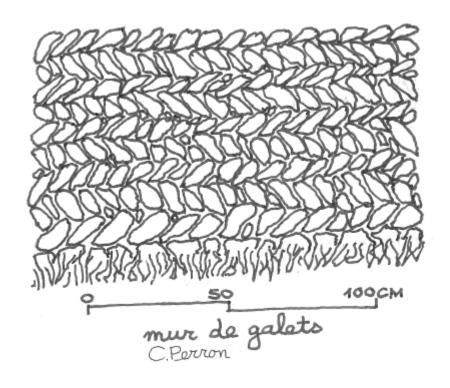
Galets – chaisons en galets – chaisons en terre

Les galets se trouvent au bord des rivières de l'Atygues et de l'Ouvèze ainsi que sur les massifs d'anciennes alluvions du Rhône au Jud-Est de l'enclave des Papes, sur les massifs d'Uchaux et de Rasteau.

Les obaisons Paysannes sont alors en galets.

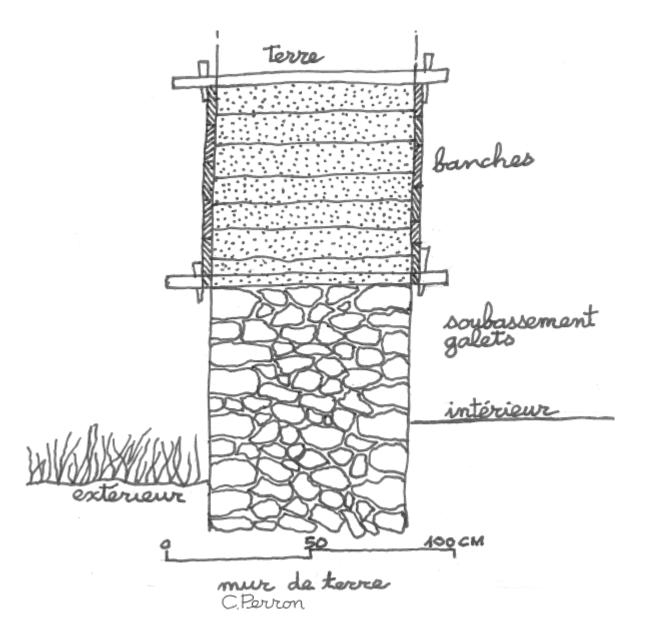
Les maisons de terre se situent sur les bords du Rhône et de la Durance lorsque la pierre et les galets sont absents







Rasteau, Charavin, l'édifice à un étage est maçonné en galets. Au-dessus, dessin d'un mur en galets par Claude PERRON.













Les carrières de pierre - Maisons en pierre - Bories

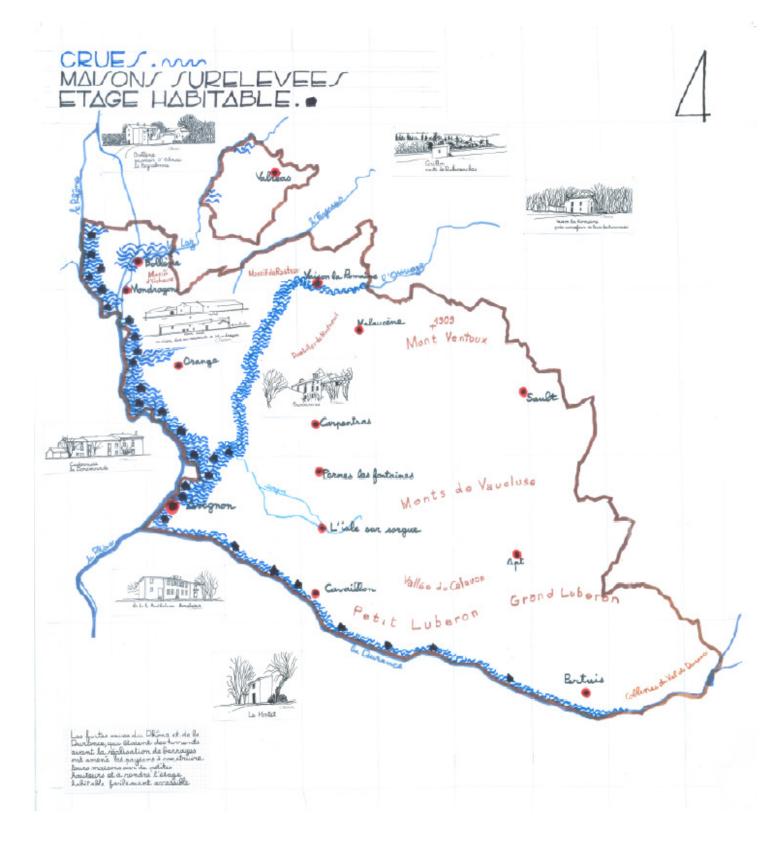
Les grosses carrières de pierre n'ont pas trop servi aux obaisons Pay-sannes. Celles-ci sont en général en pierre des champs.

Les murs de pierres sont donc présents dans toute la partie Est mon-tagneuse du département. Leur texture et leur couleur varient sui-



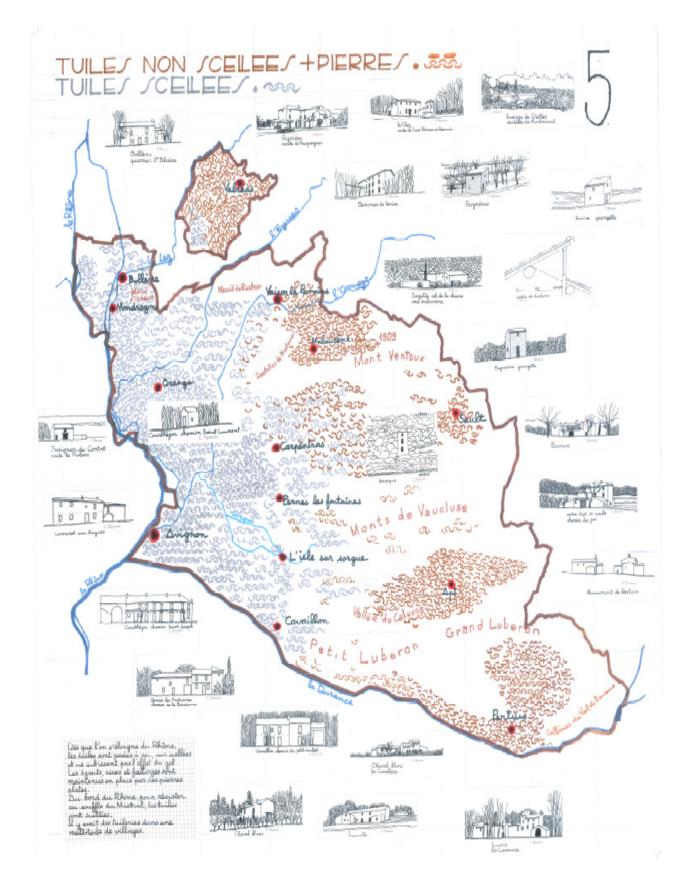
Crues - Maisons surélevées - Etage habitable

Les fortes crues du Rhône et de la Durance qui étaient des torrents avant la réalisation d'barragesont



Tuiles non scellées + pierres Tuiles scellées

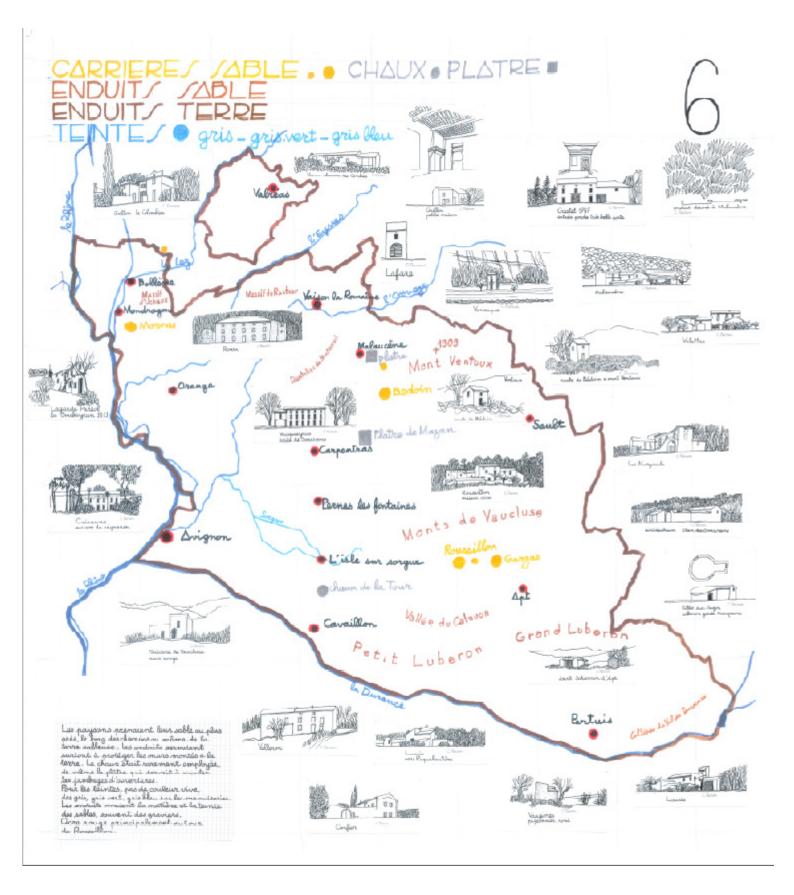
Dès que l'on s'éloigne du Rhône, les tuiles sont posées à sec, non scellées et ne subissent pas l'effet du gel. Les égouts, rives et faîtages sont maintenusnen place par des pierres plates. Itu bord du Rhône, pour résister au souffle du Histral, les tuiles



Carrières de sable , chaux , plâtre Enduit sable Enduit terre Ceintes gris – gris vert – gris bleu

Les paysans prenaient leur sable au plus près, le long des chemins ou même de la terre sableuse. Les en-duits servaient surtout à protéger les murs montés à la terre. La chaux était rarement employée, de même le plâtre qui servait à monter les jambages d'ouvertures.

Pour les teintes, pas de couleur vive, des gris, gris vert, gris bleu



(Variante d'édito) Un patrimoine inscrit dans la ruralité

Cet ouvrage est un témoignange unique parce qu'il exprime le savoir et l'art de Claude PER-RON, architecte du patrimoine et parce qu'il est la compilation et la synthèse des relevées effectués sur 1500 kilomètres de chemins de campagne à travers les différentes pays de Vaucluse. Plaines du Rhône et de la Durance, plaines alluviales des torrents Aygues, Ouvèze, Lez, pays des Sorgues montagnes du Luberon et des monts de byaucluse, confins des Barronnies.

Sans vouloir l'exhaustivité, cet ouvrage exprime l'homogéneité et la diversité de l'architecture rurale de Vaucluse. Les six typologies retenues traversent les pays témoignent de l'adaptation des hommes de la ruralité à leur envronnement selon qu'ils sont exposés aux rigueurs du climat ou situés à proximité de matériaux offerts par la nature. Les techniques employées varient également selon les mêmes critères et selon l'existence de cultures constructives indigènes. La force et la beauté de cette architecture reposent sur les traditions millénaires et sur l'harmonie avec la nature environnante.

Il est donc il impossible de dissossier l'architecture rurale des maisons paysannes de la ruralité. Le paysage est un produit du rapport entre les hommes et le milieu qui s'est établi après des échanges des expériences étalées sur des millénaires. Le résultat obtenu sans soucis de plaire mais où la grâce n'est pas exclue a fait la renommée de la Provence qui reste une des régions préférée des français mais également des étrangers qui fréquemment viennent s'établir en Vaucluse.

La préservation de ce patrimoine rural bâti et paysager est devenu depuis les années soixante, date de la création de l'association nationale «Maisons Paysanes de France», un enjeu face aux démolitions et à la lente modification du paysage des villes et maintenant des campagnes qui accompagnent les progrès de l'industrialisation, la mutation des modes de vie qui provoque en particulier le retour à la campagne, le développement d'une péri urbanité autour des villages ruraux malheureusement qui se fait au détriment de la qualité du bâti et du respect de smaisons paysannes souvent rachetées pour y installer selon les exigences actuelles la vie quotidienne d'une famille.

La restauration selon des critères qui préservent l'identité de la maisons paysannes est le second objectif de MPF après la sauvegarde du bâti rural. Celle-ci nécessite, prise de conscience, conseils avisés et l'intervention des hommes de métiers, architecte du patrimoine, maçon, tailleur de pierre, menuisiers, charpentier.

C'est la vocation des MPF en Vaucluse que de conseiller et d'orienter les propriétaires des maisons paysannes pour une restauration réussie et vers le hommes de métiers.

Mais avant, il faut connaître et comprendre sa maison paysanne. C'est l'objetif de cet ouvrage.

Jean-Marc BARREAU, compagnon maçon, délégué de Maisons Paysannes en Vaucluse

ANNEXE 1 : les 129 maisons paysannes relevées sur les 14 itinéraires

20 janvier

- 1 Mondragon, Maisons plaine
- 2 Lapalud, Maison terre
- 3 Bollène, Maison route de Rochegude

29 janvier

- 4 Camaret
- 5 Camaret
- 6 Orange Caderousse
- 7 Caderousse
- 8 Courthézon, chemin Saint Joseph
- 9 Courthézon, cabanon
- 10 Courthézon, chemin Saint Laurent

2 février

- 11 Cabannes, fermette face nord
- 12 Cavaillon, chemin du Petit Roulet
- 13 Cavaillon, grosse maison, chemin du Petit Roulet
- 14 Pernes les Fontaine, chemin de la Parisienne
- 15 Venasque, pavillon de chasse
- 16 Bedoin, cabanon devant le Ventoux (route de Bedoin)
- 17 Malaucène, maison/cabanon

10 février

- 18 Les Francons
- 19 Grillon, Cabanon simple
- 20 Grillon, cabanon étage, rez de terre
- 21 Grillon, petite maison
- 22 Grillon, ferme du colombier
- 23 Richerenches, maison route de Visan
- 24 Richerenches, route de Visan, maison
- 25 Visan, chemin des combes

17 février

- 26 Puyméras, cabanons
- 27 Entrechaux
- 28 Entrechaux, maison chemin des Amarens
- 29 Entrechaux, maison chemin des Amarens
- 30 Entrechaux, plan des Amarens
- 31 Les Margaux au-dessus de Malaucène ('«! m)
- 32 Saint Léger du Ventoux, cabanon
- 33 Brantes, cabanon
- 34 La Gabelle, réservoir
- 35 Villes sur Auzon, cabanon garde troupeaux
- 36 Flassan, borie
- 37 Valettes, ferme
- 38, Valettes, puits

ANNEXE 1 : les 129 maisons paysannes relevées sur les 14 itinéraires - suite

26 févrierr

- 39 Villeron, maison chemin d'Avignon
- 40 Canfier, cabanon
- 41 Canfier, maison
- 42 Oppède, cabanon rez de terre
- 43 Oppède, cabanon étage
- 44 Oppède, cabanon étage
- 45 Ménerbes, ferme chemin Carrière
- 46 Ménerbes, chibotte
- 47 Lacoste, murs et puits
- 48 Lacoste, beaux murs
- 49 Lacoste, grosse maison
- 50 Lacoste, deux puits
- 51 Bonnieux, garage cabanon puits
- 52 St Saturnin d'Apt, maison découverte
- 53 Roussillon, maison ocre
- 54 Murs, borie

3 mars

- 55 Cheval Blanc, la Canebière
- 56 Cheval Blanc, la Canebière
- 57 CVheval Blanc
- 58 Lauris, la Lavonne
- 59 Lauris, chemin du Vallon (sur Roquehauturière)
- 60 Lauris, pigeonnier couleur pierre et carreaux
- 61 Lauris, route de Cadenet D27
- 62 Pertuis, grande maison, Grand Cornarel
- 63 Mirabeau, grane bastide
- 64 Beaumont de Pertuis, Chapelle
- 65 La Bastite des Jourdans, D 42
- 66 Saint Martin de la Brasque, chemin de Langesse
- 67 Vaugines, pigeonnier rond
- 68 La Gravière de Lourmarin, cabanon
- 69 Buoux
- 70 Bonnieux, sur D 900

10 mars

- 71 Violès, chemin des Baronnies
- 72 Vacqueyras, route de Sarrians
- 73 Althen les Paluds, chemin de la Vitrière
- 74 Althen les Paluds, maison en terre, chemin des platanes
- 75 Althen les Paluds, chemin des Hauts buissons
- 76 Saint Saturnin lès Avigon, route du Thor
- 77 saint Saturnin lès Avignon, cabanon, vers Pernes les Fontaines
- 78 Hameau de Thouzon
- 79 Le Thor L'Isle sur la Sorgue, chemin Terre des pierres
- 80 Fontaine de Vaucluse, cabanon

ANNEXE 1 : les 129 maisons paysannes relevées sur les 14 itinéraires (suite 2)

17 mars

- 81 Saint Romain en Viennois
- 82 Cabanon à Saint Romain en Viennois
- 83 Le Flez, maison
- 84 Le Flez, four à chaux
- 85 Crestet, cabanon dans les bois
- 86 Crestet, maison avec entrée
- 87 Crestet, maison avec puits
- 88 Crestet Malaucène
- 89 Malaucène, cabanon
- 90 Malaucène, col de la Chaîne
- 91 Lafare La Roque Alric, cabanon avec étage
- 92 Lafare, étage porte écurie
- 93 Beaume de Venise
- 94 Hameau de Crottes, vue sur le ventoux
- 95 Vacqueyras, maison
- 96 Gigondas, maison route de Vacqueyras
- 97 Sablet, chemin d ela Tuilière
- 98 Sablet, mas de Lancien, chemin d ela Tuilière
- 99 Vaison la Romaine
- 100 Vaison la Romaine, canabon route de Roaix
- 101 Séguret, maison Eliane Barreau

24 mars

- 102 Vaison la Romaine
- 103 Sarrians
- 104 Le Pontet
- 105 Avigon, île de la Barthelasse, chemin des p^cheurs
- 106 Avignon, île de la Barthelasse, chemin des bois
- 107 Avignon, île de la Barthelasse, Monplaisir
- 108 Malaucène
- 109 Malaucène, maison Robert
- 110 Malaucène, maison Emile
- 111 Roaix, maison de Frédéric Bonfils

2 avril

- 112 Buisson
- 113 Roaix
- 114 Rasteau
- 115 Rasteau
- 116 Rasteau, 347 m vers col de Viarès
- 117 Cairanne, maison de vigneron
- 118 Sainte Cécile, chemin de la Motte
- 119 Sainte Cécile, cabanon
- 121 La Garde Paréol
- 122 Bollène, Saint Blaise, ferme Jacomet
- 123 Bollène, Saint Blaise, ferme la Peyrelonne
- 124 Bollène, Saint Blaise, chemin de la Reine
- 125 Bollène, ferme Ripert
- 126 Piolenc, ferme du chateau
- 127 Sérignan, route de Piolenc

4 avril

128 - Gordes 129 - Gordes, bories

PATRIMOINE BATI ET PAYSAGER

ARCHITECTURE RURALE EN VAUCLUSE

Cet ouvrage a l'ambition de faire découvrir la richesse d'un patrimoine qui finit par disparaître à nos yeux tant il se fond dans le paysage qu'il contribue à caractériser. Paradoxalement, l'oeil peut être aveugle, nous devons donc éduquer notre regard, Comprendre c'est apprendre à voir, à distinguer de la masse, à mettre un nom sur les choses.

Cet ouvrage illustre à la fois homogènéité et la diversité, de ce patrimoine bâti, témoignage de l'inventivité et des savoirs faire qui remontent à l'antiquité voire à la préhis toire. Les auteurs, spécialistes de la construction à la fois archéologues, anthropologes, esthétes, montrent dans ce livre que si les maisons paysannes témoignent, elles sont également un exemple d'un habitat sain, «écologique» avant l'heure.

Cet ouvrage peut être considéré comme un guide à l'usage des propriétaires de maisons paysannes qui ont la responsabilité de les protéger et comme un ouvrage de référence pour les élus , Maires et Conseillers départementaux qui ont la lourde charge de protéger et de restaurer notre patrimojne bâti et paysager commun



Cinquante sept ans de défense du patrimoine bâti et paysager











